

9^e CONGRÈS DU FLN

Belkhadem dicte ses directives

Ses missions électorales et parlementaires accomplies comme il se devait, le Front de libération nationale (FLN) se rabat, impératifs calendaires obligeant, sur des tâches organiques. Hier mardi, le parti a réuni son instance exécutive, élargie aux mouhafedhs. A l'occasion, Abdelaziz Belkhadem a réaffirmé l'assise solide du parti, démentant du coup les nombreuses allégations quant au rififi qui habiterait la maison FLN.

Sofiane Aït-Ifilis - Alger (Le soir) - Le secrétaire général du Front de libération nationale, Abdelaziz Belkhadem, s'est fait extrêmement discret sur la nature des innovations organiques que le congrès du parti pourrait avoir à valider ou à rejeter.

Son allocution de ce mardi a été d'une platitude effarante, en ce sens qu'elle a été réduite à l'énoncé d'un chapelet de conseils et de recommandations pouvant aider à une meilleure préparation du congrès.

L'idée d'un nouvel organigramme organique, ébruité ici et là, à bon ou mauvais escient, n'a pas été au chapitre dans le laïus du responsable du FLN. Mais

ce n'est pas parce qu'il n'en a pas parlé que la chose relèverait de la chimère.

Pareilles métamorphoses organiques se débattent, on le sait, à huis clos, loin des feux de la rampe. Seulement, contrairement aux antécédentes polémiques organiques, souvent étalées publiquement, cette fois-ci, le FLN, du moins ses instances dirigeantes, ne donnent pas l'air de couvrir quelques agitations internes.

Le FLN donne même l'impression de s'être affranchi des traditionnelles guerres de tranchées qui le secouaient à chaque fois qu'il avait un rendez-vous organique important. A tel point que Abdelaziz



Belkhadem veut un congrès politique.

Belkhadem s'est montré débordant de sérénité.

Selon lui, il est plutôt bon signe que les militants du parti redoublent de «rivalités» au moment des échéances électorales, comme cela a été le cas durant l'élection présiden-

tielle passée. «Nous disposons d'un réservoir inépuisable de cadres. Il n'y a pas de mal à ce qu'ils rivalisent pour l'exercice de responsabilités. Nous nous attendons à ce que ces rivalités s'aiguisent à l'approche du congrès», a lâché

Belkhadem, après avoir exhorté les mouhafedhs à associer les membres du conseil national du parti et les parlementaires à la préparation, au niveau local, du 9^e congrès.

Et pour le responsable du FLN, ceux qui ont misé

sur le fractionnement du FLN doivent revoir leurs analyses, tant le parti a fait preuve de cohésion lors de l'élection présidentielle. Manière bien propre à Belkhadem de taquiner les voix qui sourdent, timidement, il faut le dire, de l'intérieur du parti pour revendiquer des mues profondes.

Cela dit, Belkhadem s'est voulu toutefois de rester prudent. Il a invité les mouhafedhs à rester vigilants afin d'éviter que les «adversaires», entendre les perturbateurs, ne s'infiltrer pas parmi eux. Ce qui, en politique, vaut une directive.

Autrement dit, le tri devrait se faire à la base, au niveau des commissions locales de préparation du congrès.

Un congrès que Belkhadem dit vouloir politique, contrairement à celui de 2003 qui répondait, a-t-il dit, à des circonstances autres. Que d'aucuns connaissent.

S. A. I.

GUERRE DE LEADERSHIP AU SNAPAP

D'anciens cadres appellent à la tenue d'un congrès réunificateur

Des anciens secrétaires généraux et membres fondateurs du Syndicat national autonome de la Fonction publique (Snapap) ont lancé, hier, un appel «urgent à tous les cadres et membres adhérents du syndicat pour la constitution d'une commission chargée de préparer un congrès extraordinaire réunificateur».

Lotfi Mérad - Alger le Soir - Selon, Amar Mebarki, ex-secrétaire général du Snapap qui intervenait à l'occasion d'une conférence de presse au siège du SNPSP, il s'agit de mettre un terme à la guerre de leadership qui secoue le syndicat.

Un conflit dont les principaux protagonistes sont Belkacem Felfoul, dont le mandat au secrétariat général a expiré le 24 mai dernier et Rachid Malaoui, évincé de son poste de secrétaire général du Snapap en 2004 mais qui continue tout de même à revendiquer la direction du puissant syndicat. Il est reproché au premier «retraité et ex-député l'utilisation du syndicat pour régler ses affaires personnelles notamment dans l'importation».

Amar Mebarki a, d'emblée, remis en cause la légitimité de Belkacem Felfoul à la tête du Snapap car «désigné de force en mai 2004 lors d'un congrès organisé à minuit et qui avait duré une demi-heure».

Pour le conférencier, l'actuel SG du syndicat autonome «jouit du soutien de l'administration puisque il n'est pas en conformité avec la loi qui interdit toute activité syndicale à un retraité». «C'est une atteinte aux lois de la République», déplore Amar

Mebarki. Pour ce dernier «les cinq années du mandat de Amar Mebarki ont été marquées par une mise sur la touche du Snapap dans l'arène du front

social en raison de l'absence de toute activité syndicale allant dans le sens de la défense des intérêts des travailleurs».

«Notre syndicat n'a pas participé aux débats sur la Fonction publique, les statuts particuliers, et aujourd'hui encore nous sommes absents dans le débat sur le projet du régime indemnitaire», regrette à ce propos M'hena Boumekhila, également

ancien secrétaire général du Snapap.

Et à Rachid Malaoui, les cadres du Snapap lui reprochent de parler au nom du syndicat «sans qu'il soit reconnu par l'administration».

Une cacophonie qui a abouti à une grave scission au sein du syndicat autonome qui se retrouve avec deux directions et des structures centrales et locales

parallèles. Les anciens cadres du Snapap tiennent à rappeler que «nous n'avons aucune ambition pour diriger le syndicat mais notre objectif est surtout d'unir les rangs du syndicats et répondre aux attentes de la base, et ce, dans le cadre d'un congrès extraordinaire réunificateur qui devra se tenir probablement vers la prochaine rentrée sociale».

L. M.

SANTÉ MÈRE-ENFANT

Un programme national de périnatalité

Censée être un moment privilégié, la maternité rencontre souvent des complications. Certains accouchements tournent au drame suite à une mauvaise prise en charge. Pour une bonne santé mère-enfant, les spécialistes appellent à la mise en place d'un programme national de périnatalité et à l'organisation des assises nationales de la naissance.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Pour que l'acte de donner la vie ne se fasse plus au détriment de celle qui la donne, le Pr Djamil Lebane, coordinateur de la commission ministérielle de périnatalité qui était hier l'invité du forum d'El-Moudjahid, a appelé les autorités à mettre en place un programme national de périnatalité et à organiser les assises nationales de la naissance.

Ces dernières permettront, en regroupant les différents acteurs,

de faire avancer les choses. La mortalité maternelle représente en Algérie 9 à 10 % de la mortalité générale et la mortalité périnatale est 35,12 pour mille naissances vivantes, le programme national de périnatalité prévoit de la réduire à un taux à 12,28 pour mille naissances et de 5,5 % des décès maternels.

Or, si l'on ne change pas de stratégie, selon le professeur, ces projections ne pourront pas être atteintes.

Le combat des spécialistes demeure donc celui d'assurer une bonne santé aux 800 000 nouveaux-nés chaque année. Le professeur Lebane estime que la survie des nouveaux-nés dépend des soins prodigués et des gestes médicaux dispensés.

Ce dernier encourage également l'application de la méthode «kangourou». C'est-à-dire garder le nouveau-né 24 heures sur 24 au contact de la peau sur la poitrine d'un adulte pour finir sa période de maturation.

Une expérience pilote qui a permis de sauver la vie de quelque 550 prématurés jusqu'à ce jour sans aucune infection nosocomiale. Toutefois, l'intervenant regrette que l'application de cette méthode ne soit pas élargie

à tous les centres de santé du pays.

De ce fait, le professeur interpelle le ministère de la Santé pour rendre cette méthode obligatoire. Soulignant que les prématurés représentent le plus grand nombre de la mortalité infantile. Le conférencier a noté la nécessité de donner aux pédiatres et une formation en néonatalogie pour réussir la méthode mère kangourou.

L'invité du forum d'El Moudjahid a insisté sur la préservation de la santé du nouveau-né, car dira-t-il «un enfant en bonne santé échappera à plusieurs maladies dans sa vie future».

S. A.